

site internet

fnme-cgt.fr

réseaux sociauxf FNME-CGT
t @FNMECGT
i fnmecgt

FAIRE L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, PAS LA GUERRE !

La FNME-CGT condamne l'annonce du gouvernement Attal de vouloir « installer un service d'irradiation de matériaux » sur le site de la centrale nucléaire de Civaux.

Ce lundi 18 mars, le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, a annoncé devant des salariés « réquisitionnés » que des matériaux contenant du lithium seront irradiés, à compter de l'an prochain, dans les réacteurs de la centrale de la Vienne. Cela s'inscrit dans la continuité du discours de « propagande de guerre » entretenue par le chef de l'État.

S'appuyant sur une étude débutée dans les années 1990 entre EDF, le CEA et l'État, cette « activité anecdotique » ne modifiera pas, selon le directeur de la Division production nucléaire d'EDF, « la mission du parc nucléaire EDF ». Et, d'ajouter : « Cette matière sert à des fins de défense nationale, je ne peux pas en dire plus. »

Si la recherche et l'expertise dans le domaine du nucléaire civil et militaire ont été complémentaires et ont permis l'accès à une énergie bas-carbone, fidèle aux valeurs pacifiques et de solidarité internationale, la FNME-CGT :

- Exige de la France qu'elle ratifie dès maintenant la résolution de l'ONU en faveur du désarmement notamment nucléaire,
- Rappelle que la CGT a toujours été opposée au développement des armes de dissuasions massives.
- Garante du Service public de l'énergie, la FNME-CGT exige la construction du réacteur prototype Astrid, dit réacteur de 4^e génération, pour respecter les traités internationaux de non-prolifération des matières fissiles.
- Au niveau du nucléaire, EDF doit concentrer ses efforts pour prolonger la durée de vie du parc nucléaire, la concrétisation du programme de relance EPR 2, des SMR et EPR 1 200 MW.

Dans un contexte de tensions géopolitiques exacerbées, ce message gouvernemental belliciste porte la confusion entre la filière électronucléaire civile et militaire. Dans quels intérêts ?

Parce que la CGT soutient le nucléaire civil avec l'ensemble de la filière, elle sera avec les salariés à l'initiative de la manifestation à Belfort, ce jeudi 21 mars 2024, pour le retour des turbines Arabelle sous pavillon français.